



La Lettre du Solaire

Février 2009 / Vol 9 N°2

Publiée par CYTHELIA sarl,
La Maison ZEN, Chef Lieu, F-73 000 Montagnole
Tel+ 33(0)4 79 25 31 75 Fax+ 33(0)4 79 25 33 09
Editeur: Alain Ricaud, ar@cythelia.fr, Rédaction : Mamadou Kane

Sommaire

• Editorial	2	• Programmes PED	10
Crise et PV : moindre mal pour un plus grand bien ?	2	Guinée-Bissau	10
• Tendances mondiales	3	Projet d'électrification rurale décentralisée.....	10
La baisse du coût continue en 2009	3	• Technologies	11
Une agence internationale pour les ENR	3	Immersion d'un sous-marin solaire en 2013	11
2009 moins faste ?	4	• Compagnies	11
• Programmes nationaux	5	PV Cycle	11
Etats-Unis	5	• Evénements	12
Investiture et plan de relance vert pour Barack Obama.....	5	Adoption par le sénat de « Grenelle 1 »	12
Allemagne	6	Prix de la Semaine européenne de l'énergie durable.....	13
Voiture électrique... à l'énergie fossile ?	6	EDF remet ses premiers Trophées Habitat Bleu Ciel.....	13
France	6		
Le marché du photovoltaïque triple en 2008	6		
Première mondiale à Perpignan	7		
Certification CSTB et LNE.....	7		
Le Poitou-Charentes lance son plan solaire	7		
EDF Energies Nouvelles porté par le vent.....	8		
Eco-prêt et crédit d'impôt cumulables.....	8		
RTE choisit Areva	9		
Marché « incandescent » des ampoules	9		
• Nouveaux Programmes	10		
Abou Dhabi	10		
Projet PV record au Moyen-Orient	10		
Mexique	10		
Toit solaire record à Mexico	10		

Publiée par CYTHELIA sarl,
 La Maison ZEN, Chef Lieu, F-73 000 Montagnole
 Tel+ 33(0)4 79 25 31 75 Fax+ 33(0)4 79 25 33 09
 Editeur: Alain Ricaud, ar@cythelia.fr, Rédaction : Mamadou Kane

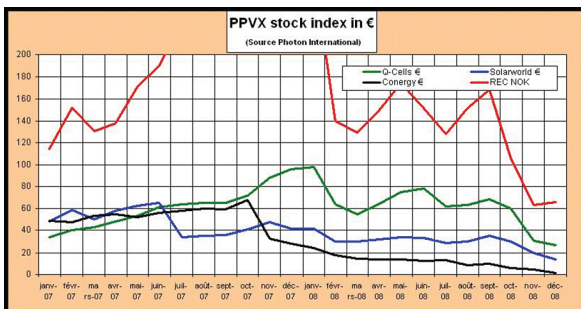
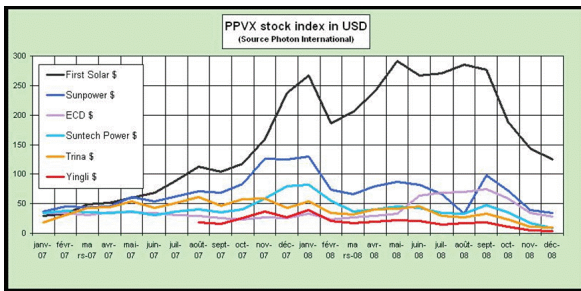
• Editorial

Crise et PV : moindre mal pour un plus grand bien ?

Il n'aura pas fallu longtemps entre les vœux convenus et les effets de la crise économique qui s'étend maintenant à tous les secteurs. Ceci nous donne l'occasion de formuler notre vision de ses répercussions sur l'industrie photovoltaïque.

La conséquence majeure, commune à l'ensemble de l'économie, est une plus grande difficulté d'accès au crédit. L'industrie photovoltaïque étant particulièrement capitalistique, cette situation a pour effets principaux le ralentissement des projets d'expansion et une difficulté plus grande à financer les besoins en fonds de roulement. Cela engendre une plus grande sélectivité des investisseurs car l'industrie étant désormais passablement encombrée, il est nécessaire d'apporter des garanties supplémentaires pour l'obtention de financements. Alors que le nombre d'acteurs atteint son pic, la crise agit comme un formidable accélérateur de la consolidation.

Parallèlement, l'année 2008 a été marquée par l'effondrement des cours boursiers des sociétés cotées, comme illustré sur les graphiques ci-dessous.



Après un pic à la fin 2007, les valeurs ont en moyenne chuté de 70% sur l'année 2008. Même les valeurs

phares comme REC en Norvège (Silicium solaire) et First Solar aux USA (modules en couches minces) ont subi le grand plongeon de Septembre.

Alors que l'évolution du cours des actions est supposé refléter la confiance des investisseurs en l'avenir, doit-on en conclure que le futur du solaire s'est considérablement assombri ? Que nenni ! La situation présente est plutôt caractéristique des difficultés des marchés financiers à se projeter dans le long terme et de leur propension à créer des bulles spéculatives dont l'explosion est inéluctable. Preuve en est de leurs comportements extrêmes, alors que la valorisation des entreprises atteignait des records fin 2007, la machine s'emballa dans le sens inverse, les deux attitudes n'étant pas plus justifiées car elles ne reflètent pas la valeur réelle des entreprises.

A court terme, les marchés financiers craignent les conséquences de l'entrée dans une phase de surproduction qui va faire chuter les prix, baisser les marges et faire disparaître les acteurs les moins solides. Mais à notre avis, les fondamentaux restent extrêmement positifs et le développement de la filière va se poursuivre. Le phénomène de consolidation sera dur, très dur, voire violent pour certaines entreprises et investisseurs, mais c'est une étape nécessaire qui renforcera le secteur et le fera repartir sur des bases plus saines.

En effet, après l'internet, puis l'éolien, ces cinq dernières années, et particulièrement les deux dernières en France, ont été marquées par un phénomène de « ruée vers l'or » pour le solaire PV. De nombreux nouveaux acteurs sont apparus ex-nihilo, souvent dans une logique purement financière et opportuniste, sans réelle stratégie industrielle ni avantage compétitif.

La période de consolidation, renforcée par cette crise, aura pour résultat, nous l'espérons, l'émergence de leaders, fondée sur un réel savoir-faire technologique, qui seront capable de faire grandir cette industrie et de l'emmener vers la parité réseau avant 2015.

Notre gouvernement est à l'heure des choix ; il souhaite réindustrialiser la France avec de vrais entrepreneurs. Dans le domaine du PV dont on a dit ici qu'il pouvait créer de nombreux emplois dans l'aval de la filière (installateurs, distributeurs et bureaux d'études), il nous reste une petite chance de revitaliser une industrie évanescence, dans le domaine des technologies émergentes protégées par de la propriété industrielle. L'INES de Chambéry sera un atout considérable dans cette aventure. Encore y faut-il la volonté politique. AR